

des élèves fragiles, finalement au "désamour" de l'école. Elle génère à tous les âges une diminution de la vigilance et des capacités d'attention alors que les enfants doivent les développer pour bien comprendre ce que dit le maître (les enseignants disent que "les enfants n'écoutent pas" et "ne viennent pas vers eux"). Dans ces conditions, les enfants qui cumulent les difficultés et qui vivent dans l'insécurité affective, ne peuvent être suffisamment concentrés pour bien comprendre les messages du maître. Ils ne peuvent pas bien mobiliser leurs ressources intellectuelles et s'engager avec confiance dans les apprentissages. C'est pourquoi, il faut diminuer la durée des journées scolaires et les réorganiser au sein d'une nouvelle semaine et d'une nouvelle année. Il faut en même temps repenser l'accueil, les stratégies relationnelles et les espaces. Sinon, on admet implicitement que l'école de la République est réservée à certaines catégories d'enfants et de familles.

HUBERT MONTAGNER

Lecture de textes, film documentaire et débat sur la situation du Congo avec Marie-Louise Bibish Mumbu et Fiston Nasser Mwanza Mujila

vendredi 27 - 20h30 - salle Latreille - Tulle



MARIE-LOUISE BIBISH MUMBU, journaliste congolaise de Kinshasa pour Africultures, mais également auteure, est en résidence aux Francophonies en Limousin. Elle a écrit, entre autres, *La Fratrie errante* mise en scène l'an passé au festival par FAUSTIN LINYEKULA.

MARIE-LOUISE BIBISH MUMBU souhaite entrer en discussion avec les occidentaux sur leur vision de la République Démocratique du Congo (RDC) et plus particulièrement de Kinshasa. Elle souhaite également nous faire découvrir des auteurs et des artistes dont elle apprécie la démarche. Parmi eux, CLARISSE MUVUBA,

jeune réalisatrice kinoise, auteure d'un documentaire de 16' intitulé *Les fils de la vie et de la mort*. Ce documentaire montre le quartier de Mont Ngafula Kinshasa, quartier où les habitants veillent laborieusement sur les câbles électriques. À une époque où les hommes sont de plus en plus dépendants de l'électricité, Kinshasa est terrassée par des coupures de courant incessantes, et envahie par les groupes électrogènes. Ce documentaire est pour la réalisatrice une manière de parler des Kinois et de leurs défis sociaux et culturels au quotidien. C'est selon elle, le seul moyen pour sensibiliser tout le monde au respect de la vie humaine et de la chose publique. Ce documentaire et des lectures de ses œuvres ouvriront un débat sur la situation actuelle en RDC.



FISTON NASSER MWANZA MUJILA est né vers les années 1980. Il vit et travaille à Lubumbashi. En même temps que ses humanités littéraires et des études universitaires en Lettres et Sciences Humaines (achevées en 2007), il participe régulièrement aux activités littéraires organisées dans sa ville natale à Kinshasa et à l'étranger.

"Percutante et originale, son écriture, traversée d'équations mathématiques et de dessins scientifiques, charrie des mots sortis de l'univers scientifique."

Spécial YAMBI 2007 - Arts de la Scène et Littérature

et aussi...

Paroles d'Indigènes

Cycle d'entretiens-ateliers sur les peuples autochtones proposé par l'association Mashikuna, en partenariat avec le Réseau Echange de Savoirs de Tulle et Corrèze Environnement

jeudi 12 - 20h - au local du Réseau Echange de Savoirs - 9, rue des Portes Chanac - Tulle

Au fil de ces échanges, ce cycle d'entretiens-ateliers proposera de lever le voile qui dissimule l'histoire de ces peuples, étouffe leurs voix ; de porter un témoignage sur la complexité des sociétés et enfin de promouvoir la diversité comme source d'enrichissement mutuel.

Il se structure autour de trois thèmes :

Existence et Reconnaissance, Organisations et Résistances, Visions du monde et Solidarité

Si vous êtes intéressé(e)s, il est préférable de vous inscrire auprès de l'association Mashikuna, Jeanne Wachtel-Alfare 05 55 27 31 78 - mashikuna@free.fr

adhésion 2009

...il est encore temps de renouveler (ou de prendre) votre adhésion 2009, pensez-y...!

Adhérent 25 € Association, CE 50 €

Peuple et Culture Corrèze - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle / tél : 05 55 26 32 25
peupleetculture.correze@wanadoo.fr - http://perso.wanadoo.fr/pec19

Peuple et Culture Corrèze n°44 tiré à 1000 exemplaires - Directrice de la publication : Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531

La Région Limousin participe à l'activité cinéma documentaire et relais artothèque du Limousin de Peuple et Culture (dispositif "Emplois associatifs").

Peuple et Culture

mensuel mars - 2009 - n°45

Corrèze



RENÉ VAUTIER

rendez-vous

mars

lundi 9

Projection du film *Puisque nous sommes nés* de JEAN PIERRE DURET et ANDREA SANTANA en présence des réalisateurs
21h - cinéma le Palace - Tulle

jeudi 12

Droit de questions *Les rythmes et la sécurité affective de l'enfant, fondements obligés de l'aménagement du temps scolaire : un enjeu de société* avec HUBERT MONTAGNER
20h30 - salle Latreille - Tulle

du mardi 17 mars au vendredi 3 avril

Exposition *Une collection pour vous* (page centrale)

mercredi 18

Projection du film *A côté* de STÉPHANE MERCURIO en présence de la réalisatrice
21h - cinéma le Palace - Tulle

samedi 21

Journée avec RENÉ VAUTIER. Projections des films en sa présence.

15h - *Le glas, Le remords, Techniquement si simple* de RENÉ VAUTIER

20h - *Afrique 50* de RENÉ VAUTIER et *Le petit blanc à la caméra rouge* de RICHARD HAMON

vendredi 27

Droit de questions *Lecture de textes, film documentaire et débat sur la situation du Congo* avec MARIE-LOUISE BIBISH MUMBU et FISTON NASSER MWANZA MUJILA
20h30 - salle Latreille - Tulle

mardi 31

Atelier de spectateurs. Deuxième rendez-vous : *L'amitié et le Bonheur*
18h30 - Peuple et Culture - 51 bis rue Louis Mie - Tulle

édito

Seulement quand le dernier arbre aura été abattu,
Seulement quand la dernière rivière aura été empoisonnée,
Seulement quand le dernier poisson aura été capturé,
Seulement alors vous découvrirez que l'argent ne se mange pas.

Un indien apache, GEROMINO, 1829-1909, chaman et chef militaire

cinéma documentaire

Puisque nous sommes nés de Jean-Pierre Duret et Andrea Santana (2007 - 90') en présence des réalisateurs

lundi 9 - 21h - Cinéma Le Palace - Tulle (tarif 5 € - tarif réduit aux adhérent de PEC)



Brésil. Nordeste. État du Pernambouc. Une immense station-service au milieu d'une terre brûlée, traversée par une route sans fin. Cocada et Nego ont 14 et 13 ans.

Cocada a un rêve, devenir chauffeur routier. Il dort dans une cabine de camion et, la journée, il rend service et fait des petits boulots. Nego, lui, vit dans une favela, entouré d'une nombreuse fratrie. Après le travail des champs, sa mère voudrait qu'il aille à l'école pour qu'il ait une éducation, mais Nego veut partir, gagner de l'argent.

Ensemble, ils regardent le mouvement incessant des camions et des voyageurs. Tout leur parle de ce grand pays dont ils ne savent rien. Avec cette singulière maturité qu'on acquiert trop tôt dans l'adversité, ils s'interrogent sur leur identité et leur avenir. Leur seule perspective une route vers São Paulo, vers un ailleurs.

A côté de Stéphane Mercurio (2007 - 91') en présence de la réalisatrice

mercredi 18 - 21h - Cinéma Le Palace - Tulle (tarif 5 € - tarif réduit aux adhérent de PEC)

Des femmes qui attendent, qui se font belles, qui se remontent le moral, qui craquent parfois, espèrent toujours. Dans la petite maison d'accueil de Ti-Tomm, accolée au mur de la prison des hommes de Rennes, les familles de détenus attendent l'heure du parler...

"Pourquoi je ne peux jamais rien savoir ? Pourquoi la première fois que je viens le voir en prison sans en connaître les règles, le linge m'est-il jeté au visage parce que "non réglementaire" ? Pourquoi je ne peux pas lui apporter de livres ? Pourquoi la nourriture doit-elle entrer en cachette ? Pourquoi les détenus doivent-ils tout "cantiner" à des prix prohibitifs ? Pourquoi ne me prévient-on pas s'il est transféré ? Pourquoi n'est-il pas informé si je loupe un parloir que c'était juste pour une minute de retard ? Pourquoi le cahier d'école de ma fille peut être signé par le père à Rennes et pas à Fresnes ? " Comment ces femmes de détenus sont-elles capables d'un tel amour ? Pourquoi la peine s'étend-elle à elles, souvent unique lien du détenu avec l'extérieur, unique chance de retourner à la vie normale, unique espoir de réinsertion. Pourquoi ?

STÉPHANE MERCURIO

rené vautier

RENÉ VAUTIER sera à Tulle pour présenter *Afrique 50* et *Le petit Blanc à la caméra rouge* documentaire de RICHARD HAMON. Cette rencontre sera également l'occasion de projeter plusieurs courts métrages rares du cinéaste.

samedi 21 - Cinéma Le Palace - Tulle (tarif 5 € - tarif réduit aux adhérent de PEC)

15h

***Le glas de René Vautier et la ZAPU ** (1964 - 7')**

*Zimbabwe African Party for Unity

Trois révolutionnaires africains doivent être pendus. La Reine les gracie, mais le gouverneur les pend quand-même. "Vous n'êtes pas gentil, Monsieur le Gouverneur !" dit la Reine.

***Le remords de René Vautier* (1973-12')**

Une fiction plus vraie qu'un documentaire sur le thème de l'auto-censure des réalisateurs sur la guerre d'Algérie.

***Techniquement si simple de René Vautier* (1970-11')**

Poser des mines, c'est techniquement si simple...

20h

***Afrique 50 de René Vautier* (1950 - 17')**



En 1949, la Ligue de l'enseignement propose la réalisation d'un film destiné à montrer aux collégiés et lycéens de France "comment vivent les villageois d'Afrique Occidentale Française". RENÉ VAUTIER tourne seul pendant près d'un an, enfreignant le décret Laval du 11 mars 1934 qui impose une autorisation pour tourner dans les colonies et qui oblige tout cinéaste à être accompagné par un représentant de l'autorité publique. Inculpé et condamné à un an de prison, VAUTIER est victime de la seule application de ce décret.

Afrique 50, premier film anti-colonialiste français, interdit, a refait surface dans les années 90 lorsque le ministère des Affaires Etrangères a voulu acheter les droits de diffusion pour les ambassades françaises des ex-colonies afin de montrer qu'il existait, dès 1950, un sentiment anti-colonialiste en France ! C'est une oeuvre de colère d'un jeune homme qui pensait faire un beau voyage en Afrique, et qui filme, fou de rage, les exactions que la République commet " en notre nom, gens de France".

***Le petit blanc à la caméra rouge de Richard Hamon* (2007 - 52')**

Le documentaire retrace les pérégrinations de RENÉ VAUTIER entre l'Afrique et la France et resitue *Afrique 50* dans le contexte politique et historique des années d'après-guerre.

RENÉ VAUTIER est né à Camaret en 1929. Il entre en résistance à 15 ans et n'en sortira plus. Après la guerre, il se hâte de lâcher les armes pour la caméra. Elève cinéaste, il lui apparaît immédiatement que filmer c'est aussi choisir son camp. Celui des mineurs pendant les manifestations de 1947, des Africains colonisés avec *Afrique 50* et *Le Glas*, des maquisards de l'ALN à partir de 1957, des ouvriers victimes des premiers plans anti-sociaux des années 70, des Bretons dans leur combat judiciaire contre les multinationales du pétrole lors du naufrage de l'Amoco-cadiz (Marée noire, colère rouge, 1978), des victimes du tortionnaire Le Pen pendant la guerre d'Algérie (*A propos de l'autre détail*, 1985).

Cette résistance, c'est aussi celle d'un cinéaste dont l'oeuvre s'est systématiquement heurtée, cognée à la censure. A la suite de la diffusion du premier film auquel il participe, *La grande lutte des mineurs* (1947), un visa pour les films non commerciaux est créé par le ministre de l'intérieur JULES MOCH. Trois ans plus tard, les rushes d'*Afrique 50* sont saisis dans les bureaux de La Ligue de l'Enseignement, commanditaire du travail, et c'est avec les quelques bobines subrepticement récupérées que VAUTIER crée clandestinement son film de 17 minutes. Quant à ses films concernant l'Algérie, ils sont interdits pour atteinte à la sûreté nationale (*Une nation l'Algérie* - 1954, *Algérie en flammes* - 1957, *Peuple en marche* - 1963).

Emprisonné un an par les autorités françaises, deux ans par l'ALN, c'est sa santé et sa vie qu'il mettra en jeu en janvier 1973 afin d'obtenir la modification de la loi sur la censure. Après trente et un jours de jeûne, le gouvernement cède : désormais, seules la violence et la pornographie pourront justifier le refus d'attribuer un visa.

atelier de spectateurs

2ème rencontre : *L'amitié et le Bonheur*

mardi 31 - 18h30 - Peuple et Culture - 51 bis rue Louis Mie - Tulle



CHRIS MARKER



ALEXANDRE MEDVEDKINE

LES GROUPES MEDVEDKINE

FILMEZ DES PHOTOS,

DES TEXTES,

DES MANIFS,

DES MOMENTS DE NOTRE VIE

CAR...

LE FILM EST UNE ARME

Après l'art épistolaire du CHRIS MARKER voyageur, l'atelier de spectateurs se penchera sur l'amitié et l'influence créatrice MEDVEDKINE-MARKER.

« Au milieu d'une rétrospective du cinéma soviétique qui allait d'*Octobre* à des oeuvres de BARNET, il y avait un film inconnu, tourné par un inconnu, un film superbe, aussi beau qu'EISENSTEIN, aussi populaire qu'une musique de MOUSSORGSKY, bouleversant : *le Bonheur* de MEDVEDKINE ».

CHRIS MARKER dans Le Monde du 2 décembre 1971 : *Medvedkine, tu connais ?*

Atelier gratuit ouvert à tous un mardi par mois.

droit de questions

Les rythmes et la sécurité affective de l'enfant, fondements obligés de l'aménagement du temps scolaire : un enjeu de société avec Hubert Montagner

Dr. d'état ès Sciences Biologiques (Psychophysiologie), Professeur des Universités en retraite, ancien Directeur de Recherche à l'INSERM

jeudi 12 - 20h30 - salle Latreille - Tulle

Le professeur MONTAGNER exposera pourquoi la généralisation de la semaine scolaire de quatre jours combinée aux nouveaux programmes aggrave les difficultés de tous les écoliers, mais surtout de ceux que l'on dit en échec scolaire et, de façon plus générale, des enfants vulnérables dont la famille est en souffrance (maladie, chômage, pauvreté, maltraitance, ruptures et conflits au sein de la famille ...). Pourquoi en conséquence il faut diminuer la durée des journées scolaires, les réorganiser au sein d'une nouvelle semaine et d'une nouvelle année. Mais aussi repenser l'accueil, les stratégies relationnelles et les espaces dans l'Ecole.



La France a toujours la journée scolaire la plus longue et la plus dense du monde : six heures de temps contraint auxquelles il faut ajouter le temps souvent excessif que les élèves doivent consacrer aux devoirs à la maison ainsi que les autres temps imposés par les adultes. En outre, aucun enfant ne peut supporter au quotidien l'augmentation de la pression intellectuelle et relationnelle que génèrent tous les jours les temps supplémentaires décrétés par le ministre au bénéfice des apprentissages dits fondamentaux. Par exemple, au cours préparatoire (les enfants sont âgés de six à sept ans), deux heures trente de français (dix heures sur vingt-quatre par semaine) et une heure quinze de calcul et de mathématiques (cinq heures par semaine). Les maîtres n'ont plus assez de temps pour créer les moments de détente qui permettent de "souffler", "décompresser", "gratifier", valoriser ... et pour enseigner les autres "matières" (biologie, histoire, arts plastiques, musique ...), toutes aussi importantes que les "fondamentaux" dans l'acquisition des savoirs et des connaissances, le développement de la réflexion, la maîtrise de la pensée et la compréhension du Monde.

Les nouvelles mesures décrétées par le Ministre de l'Education Nationale entraînent un état de fatigue augmentée qui conduit à l'épuisement, au stress, au découragement et à la démotivation